

quets sont doux et gentils, eux qui du matin au soir chantent à l'envi pour le bon Dieu et pour nous.

Mais que l'hiver est triste, et long, et froid dans les plaines du Nord-Ouest ! La bise sauvage y soulève des poudreries neigeuses qu'en tourmentes convulsives elle fouette et secoue . . . les aplatit contre la butte ou les emporte en furie, repoussant la lumière du jour et laissant planer sur les êtres son manteau opaque et glacé... Oh, priez pour le voyageur qu'a surpris la tempête ! Priez pour les prêtres et les médecins ! Priez aussi pour les pauvres malades qui gisent souffrants et inquiets, appelant avec angoisse les sauveurs qu'ils attendent, et qui peut-être n'arriveront pas !

* * *

Depuis deux jours, le prêtre est parti : Stéphane, l'enfant des Szirou, est à la mort. Il ne l'a jamais vu, cet enfant, car depuis bientôt deux ans la maladie le retient à la ferme, et les Szirou, pauvres gens qui conduisent des bœufs, n'ont pas franchi souvent les vingt-quatre milles qui les séparent de leur église. Cependant ils sont chrétiens et catholiques, et lorsqu'ils ont vu que leur Stéphane s'en allait, — à sept ans, hélas ! — ils ont appelé le prêtre, vite, vite, car c'est si loin, leur ferme, et qui sait si le petiot pourra vivre jusqu'à l'arrivée de son Dieu ? — O bonne Vierge, ma mère, au moins, avant de s'en aller, laisse-lui faire sa première Communion !

Vous rappelez-vous l'hiver de 1910 à 1911 ? Trois et quatre pieds de neige couvraient la terre ; les chemins couraient dans la plaine en longues raies jaunes suspendues sur le fragile manteau blanc ; nous passions par-dessus les clôtures ; et, quand le chemin tracé nous manquait, nos chevaux s'effondraient dans des amas poudreux. Seul le Ciel peut dire tout ce qu'en cet hiver terrible nos prêtres ont lutté et souffert.

Et voilà comment, depuis deux jours, le prêtre est parti, comment il a dû loger là-bas à mi-chemin, et comment fendant les neiges avec son traîneau, tout comme la faible barque divise les flots devant elle, il se hâte de sa course désespérément lente, mais le cœur